

Introductions en Bourse : le marché français se réveille, enfin !

Par Mickaella Harroch

Publié le 19/04/2018 à 15:45 - Mis à jour le 20/04/2018 à 17:23

Avec un peu de retard, les introductions font leur grand retour à la Bourse de Paris. Depuis celle de Vente-unique, début avril, les projets de cotation se multiplient. Tour d'horizon des prochaines opérations.

Après une année 2017 en demi-teinte, avec quatorze sociétés introduites sur Euronext Paris, le millésime 2018 s'annonce désormais bien meilleur que prévu.

«Le carnet de commandes pour les IPO (Initial Public Offering, ndlr) est bien plus épais en ce début 2018 qu'il y a un an et concerne des secteurs d'activité très diversifiés», expliquait au Revenu Yannick Petit, PDG d'Allegra Finance, en début d'année.

Pourtant, il aura fallu attendre le 4 avril, avec l'entrée en Bourse de Vente-unique, pour que la place boursière française (hors Euronext Access) accueille sa première nouvelle société. Autant dire que l'année 2018 n'aura pas commencé sur les chapeaux de roues.

Des conditions de marchés défavorables – marquées notamment par un mini-krach boursier en février - ont probablement refroidi les entreprises qui espéraient faire leurs premiers pas en Bourse.

Mi-février, l'équipementier automobile Novares a ainsi jeté l'éponge, quelques jours après avoir annoncé son projet d'introduction sur Euronext. L'entreprise avait alors évoqué des «conditions particulièrement défavorables», jugeant que la forte volatilité des marchés ne lui permettrait pas de réussir pleinement sa cotation.

Les introductions reprennent

Aujourd'hui, la situation semble apaisée. Et avec le rebond des marchés, c'est toute la dynamique des introductions en Bourse qui est relancée.

Quelques semaines après l'opération réussie de Vente-unique (plus de 7 million d'euros levés), Oxatis lui a emboîté le pas.

Ce spécialiste du e-commerce devrait rejoindre Euronext Growth (ex-Alternext), le 24 avril prochain, avec l'objectif de lever 10 millions d'euros, pour lui permettre de financer son expansion commerciale en Europe.

Les investisseurs avaient jusqu'au 18 avril pour participer à l'opération qui prévoyait un prix des actions compris entre 9,14 et 12,36 euros.

Plusieurs projets annoncés

Le 17 avril prochain, Autodis Group, distributeur de pièces détachées d'automobiles, a annoncé préparer son introduction en Bourse, avec l'espoir de lever 400 millions d'euros grâce à une augmentation de capital. Le groupe vise un chiffre d'affaires de 2 milliards d'euros à horizon 2022. En cas de succès de son introduction, Autodis viendra enrichir le compartiment automobile de la cote parisienne, aux côtés des constructeurs (Peugeot, Renault), équipementiers (Valeo, Michelin, Faurecia, Plastic Omnium, etc.), distributeurs (Groupe Parot) et loueurs (Europcar).

Le même jour, le groupe d'ingénierie et de mécanique Delachaux a indiqué qu'il envisageait de renouer avec la Bourse, avant fin 2018, afin de «renforcer sa structure financière». L'entreprise avait quitté la place parisienne en novembre 2011.

Le 18 avril, ont été annoncés les projets de cotation de deux autres entreprises, et d'abord celle du développeur français de jeux vidéo, Dontnod Entertainment qui compte s'appuyer sur la Bourse pour accélérer sa production de nouveaux jeux et saisir des opportunités de croissance externe.

Par ailleurs, Voluntis, un éditeur de logiciels thérapeutiques pour le traitement des cancers et du diabète, a confirmé sa volonté de s'introduire sur Euronext Paris avant la fin du premier semestre. L'opération devrait lui permettre de financer et de développer ses produits.

Plus récemment, Enensys Technologies a dévoilé, son projet d'introduction sur Euronext Growth, le 19 avril dernier. Le spécialiste français de la diffusion vidéo pour l'industrie broadcast prévoit de tripler son chiffre d'affaires d'ici à 2022, qui atteindrait ainsi 60 millions d'euros.

Enfin, Elsalys a officialisé, le 20 avril, son souhait de rejoindre la Bourse de Paris. Avec son produit Leukotac, la biotech ambitionne de devenir la première entreprise française à commercialiser un produit en immunothérapie.

Dossiers plus hypothétiques

D'autres sociétés pourraient prochainement rejoindre la Bourse parisienne, certaines de premier plan.

Des informations de presse ont ainsi dernièrement fait état de la volonté du gouvernement d'introduire en Bourse la Française des jeux. Le 18 avril, Stéphane Pallez, PDG de l'entreprise, a indiqué qu'«aucune décision n'est prise et donc annoncée» mais que si l'État

adopte son projet de privatisation, «l'entreprise peut continuer à se développer tout en changeant d'actionnaire».

Des fonds d'investissement pourraient aussi décider de mettre sur le marché certaines des sociétés qu'ils détiennent en portefeuille.

Wendel réfléchirait, par exemple, à ouvrir le capital de plusieurs entreprises. Le spécialiste américain des services de sécurité, Allied Universal, qu'il détient à 33%, le constructeur de tours télécoms en Afrique, IHS (détenu à 21,3%), le spécialiste des emballages, Constantia Flexibles (60,6%) et/ou le chimiste Stahl (63,4%) pourraient ainsi être concernés.

L'ancienne filiale de Saint-Gobain, Verallia, le spécialiste des infrastructures web, OVH et Universal Music font aussi partie des dossiers potentiels d'introduction en Bourse. Le 19 avril, Arnaud de Puyfontaine, président du directoire de Vivendi, a d'ailleurs précisé avoir «lancé un travail permettant de présenter au conseil de surveillance les bénéfices d'une éventuelle cotation d'Universal Music Group».

Enfin, Afflelou et Novares pourraient profiter d'un climat boursier redevenu plus clément pour faire une nouvelle tentative d'introduction.